



Bulletin du Cercle des mycologues de Montréal

Le Mycologue

Volume 42, n° 4

Décembre 2017



*Meilleurs vœux
pour la nouvelle année!*

DANS CE NUMÉRO

Mot de la présidente	2
Résumé de la rencontre annuelle de la FQGM	3
<i>Marasmius wettsteinii</i>	4
Les quatre <i>Tricholomopsis</i> du Québec simplifiés	7
Champignons rares ou peu connus	8
Les champignons dans la mythologie grecque	11
Une cochenille qui ouvre la porte à un champignon qui tue!	12
Mycotourisme dans Charlevoix	14
Atelier des hypogés	15
Nouveau membre émérite honoré!	16
Recette de Denise: bruschetta aux pleurotes	17
Mycokocasse	17
Conférences à venir	18
Nouveautés	19
Ateliers – samedis microscopie	19
Nouvelles du CA et Expo annuelle	20
Appel à tous! – Liste de Boletin manquants	21

COMITÉ DU BULLETIN

Rédactrice en chef:
Suzanne Béland

Édition et graphisme:
Maryse Bédard

ISSN : 2368-254X

Dépôt légal: Bibliothèque
et Archives Canada
Bibliothèque et Archives
nationales du Québec

Correction:
Solange Ouellette, Suzanne Béland

Collaborateurs et collaboratrices:
Denise Beauregard, Suzanne Béland,
Catherine Bohémier, Colette Delwasse,
Jean Després, Maxime Fortin-Faubert,
Yves Garneau, Jean-Yves Gariépy, Joseph
Nuzzolese, Chantal Paquet.

Mot de la présidente

La température des derniers mois a été décevante pour plusieurs d'entre nous, vu l'été très pluvieux suivi d'une période de 24 jours sans pluie en septembre. Toutefois, nous ne sommes pas tous mycophages et plusieurs membres me rappellent que la mycologie se pratique autant en salle que sur le terrain.

Les lundis mycologiques, les cours d'initiation, les conférences et les ateliers de microscopie du CMM sont tous des opportunités de poursuivre nos apprentissages des espèces mycologiques québécoises. Et que dire d'aller faire un petit quiz pour novices, intermédiaires ou experts sur le site de www.mycoquebec.org ?

Les priorités du CMM demeurent le maintien des « services essentiels », l'intégration des nouveaux administrateurs et la recherche de nouveaux administrateurs pour occuper les postes vacants. Soulignons qu'une nouvelle équipe de rédaction a été mise en place pour l'édition de notre publication « *Le Mycologue* », incluant la parution que vous êtes en train de lire. Nos remerciements vont à Mirjam Fines-Neuschild et à Chantal Paquet pour l'excellent travail dans la production des dernières éditions du bulletin.

Le Conseil d'administration s'est réjoui d'accueillir tous les bénévoles invités au Brunch annuel des bénévoles visant à reconnaître l'apport de ces derniers. La rencontre s'est encore déroulée au *Robin des Bois*, un restaurant dont les profits sont versés à des organismes de charité.

Nous vous remercions de renouveler votre adhésion pour l'année 2018 et j'espère que j'aurai l'occasion de vous croiser dans une des activités que nous vous concocterons l'an prochain, beau temps, mauvais temps.

Votre présidente,
Catherine Bohémier

Résumé de la rencontre annuelle de la FQGM

par Catherine Bohémier

La 18^e Rencontre annuelle de la Fédération québécoise des groupes de mycologues (FQGM) a eu lieu du 1er au 4 septembre 2017, à Shawinigan, à l'invitation du Cercle des mycologues de Lanaudière et de la Mauricie. L'événement, qui se déroulait à la très moderne *Auberge Gouverneur Shawinigan*, affichait complet — ce qui n'avait rien d'étonnant.

Les participants ont noté le grand soin qui avait été apporté à la préparation des sorties et des cocardes, ces dernières étant équipées de l'horaire personnalisé des activités de chaque participant. La barre est haute pour les prochains clubs organisateurs...

L'Assemblée générale de la FQGM s'est déroulée lors de cette rencontre et son nouveau conseil s'est réuni pour reprendre les rênes de l'organisation. Deux membres du CMM, Jean-Yves Gariépy et Catherine Bohémier, ont accepté leur nomination respective aux postes de président et secrétaire de la FQGM.

Pour nos membres, les Rencontres annuelles sont une occasion d'assister à des conférences et des ateliers, de participer à des excursions dans des sites régionaux à la surprenante diversité écologique et à la richesse mycologique insoupçonnée. Au moins 472 espèces ont été recensées au cours de la fin de semaine. Pour plus de détails, voici le lien :

<http://www.mycolanaurie.ca/activites-2017/18e-rencontre-annuelle-de-la-fqgm-du-1er-au-4-septembre-2017-merci>

Exceptionnellement, le parc national de la Mauricie a accordé à la FQGM, la permission de venir cueillir des champignons sur son territoire inédit et sauvage. Un privilège grandement apprécié!

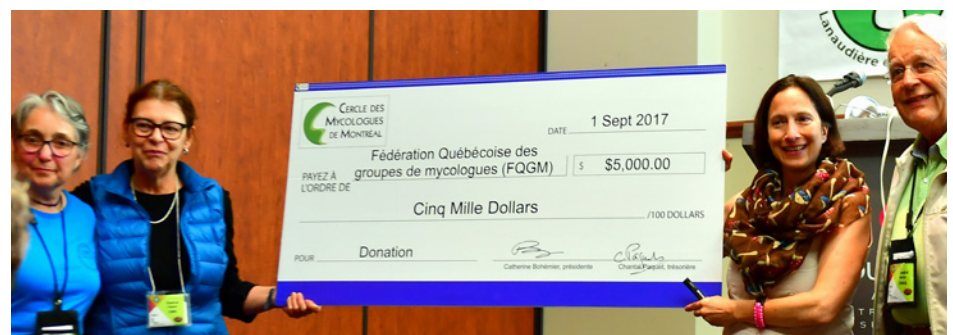
Il y a eu aussi la visite d'un conférencier spécial, Henry Beker, spécialiste de renommée mondiale pour le genre des *Hebelomas*. Ceux et celles disposant de plus de temps ont eu le loisir de visiter le coin de pays de la société hôte et ses attraits culturels et historiques.

Cette année, le CMM a souligné le rôle pivot de la FQGM en remettant à la Fédération une partie d'un important legs privé reçu par le CMM. La FQGM bénéficiera donc d'une aide au montant de cinq mille (5 000 \$) dollars pour poursuivre ses activités scientifiques.



Mentionnons également la réception par un des membres émérites du CMM, Raymond McNeil, d'un hommage à sa grande contribution à la mycologie au Québec. Félicitations!

De gauche à droite: Yolande Dalpé, membre fondatrice et présidente sortante de la FQGM, Chantal Paquet, trésorière du CMM, Catherine Bohémier, présidente du CMM et J. André Fortin, membre fondateur de la FQGM et ex-président du Cercle des mycologues amateurs de Québec (CMAQ).



Marasmius wettsteinii

D'après l'article de John Voitek paru dans le bulletin du Foray Newfoundland & Labrador, *Omphalina*, vol. VIII, no 5, p. 16, 5 août 2017. Adaptation/traduction : Suzanne Béland.

Il existe quelques champignons dont les lames ne s'attachent pas au pied mais à un collarium qui encercle le haut du pied. Les mycologues qui font de la macrophotographie aiment toujours photographier le

Marasme petite roue (*Marasmius rotula*) vu de dessous, avec ses lames et son collarium (*Photo ci-contre*). Si vous êtes de ceux qui aiment feuilleter des livres de mycologie, il est certain que vous l'aurez vu en image avant même de le voir sur le terrain, comme ce fut mon cas. La première fois que j'ai vu ce marasme dans la forêt, je l'ai reconnu aussitôt parce que je l'avais déjà vu en photo. Bien qu'il ne soit pas fréquent à Terre-Neuve, il n'est quand même pas rare. Un bon endroit pour le trouver est parmi les débris ligneux de bouleau dans les sentiers de Pasadena.

Lors d'un voyage en Estonie, j'ai trouvé sous une épinette un champignon qui me semblait être de la même espèce. Or, un mycologue de la région m'a expliqué



Photo 1: Marasme petite roue (*Marasmius rotula*) vu de dessous, avec ses lames et son collarium



Photo 2: *Marasmius wettsteinii* de Peter Smith, coll. de Change Islands, Terre-Neuve. Le collarium est bien visible sur le spécimen au centre et celui plus bas. Mais regardez attentivement! Un des spécimens n'est pas comme les autres. Le premier à gauche a un chapeau plus grand et plus évasé et pas d'évidence de collarium. Il a aussi un stipe plus court et remarquablement poilu, contrairement au pied lisse du *M. wettsteinii* rattaché aussi à une aiguille d'épinette. L'intrus est le *Crinipellis setipes* provenant du même habitat!



Photo 3: *Marasmius wettsteinii* trouvé dans les sentiers de Lobster Cove Head, dans le Parc National du Gros-Morne. Si vous plissez les yeux, vous pourrez voir le collarium sur un des spécimens malgré le fait qu'une partie de ce dernier soit caché par une aiguille d'épinette. Au premier abord, je pensais que le fil blanc à gauche de la photo était un artefact et je me préparais à le retirer de la photo quand Ron Petersen m'a dit que c'était un rhizome. C'est une structure qui ressort rarement aussi bien sur les photos in situ.



qu'il s'agissait plutôt de *Marasmius wettsteinii*. En apparence, il est semblable au *M. rotula*, mais il pousse dans la litière de conifères et non de feuillus. Il n'existe que quelques mentions de la présence de *M. wettsteinii* en Amérique du Nord, mais on sait qu'il pousse ici. Sur la photo 2, on voit une des deux collections de cette espèce qui a été faite sur le sentier de Squid Jiggers, à Change Islands, au cours de nos excursions sur l'île Fogo. (Regardez attentivement la photo parce qu'il y a un problème ! Saurez-vous le résoudre avant d'aller lire la légende ?) J'ai aussi trouvé le *M. wettsteinii* sur les sentiers du phare de Lobster Cove Head dans le Parc National du Gros-Morne (Photo 3).

En résumé, en me fiant à mes 3 observations, je peux dire que *M. rotula* est une espèce plus grosse. Son chapeau mesure jusqu'à 15 mm de diamètre tandis que celui du *M. wettsteinii* ne dépasse pas les 5 mm. Le substrat et la grosseur du basidiome sont donc deux caractères qui nous permettent de bien les différencier. De plus, les spores de *M. wettsteinii* sont presque deux fois plus grosses que celles de *M. rotula* ; toutefois, comme il y a un certain chevauchement entre les deux espèces à ce chapitre, on ne peut pas se fier uniquement à la grosseur des spores pour les distinguer.

Très bien ! Maintenant on connaît une nouvelle espèce, voire un nouveau nom. La question suivante est : D'où vient ce mot *wettsteinii* ?

Un rapide coup d'œil sur Internet nous apprend que Richard Wettstein (1863-1931) était un botaniste réputé qui a proposé un des premiers systèmes de classification basé sur l'évolution phylogénique des plantes, plutôt que sur des caractères morphologies ou autres. Il est l'auteur de l'œuvre intitulé *La classification Wettstein*. On dit aussi dans les annales

que R. Wettstein a décrit un petit champignon trouvé en Autriche, croissant sur la litière de conifères, appelé *M. tenerrimus*. Toutefois, comme ce nom avait déjà été utilisé auparavant par Berkeley & Curtis pour une espèce différente, il devenait irrecevable. Quelques années plus tard, Saccardo & Sydow renommèrent l'espèce *Marasmius wettsteinii*, un nom qui demeurera à tout jamais lié à l'espèce que Richard Wettstein a été le premier à décrire.

En 1962, le gouvernement autrichien a émis un billet de 50 shillings à l'effigie de Wettstein (Photo dans l'en-tête). En Autriche et dans quelques autres pays, honorer des citoyens qui ont contribué soit à la culture ou à la science en leur consacrant un billet commémoratif est chose courante. Après Wettstein, le billet de 50 schillings a porté l'effigie d'Edmond Freud et, avant Wettstein, celle de Ferdinand Raimund, une figure moins connue que le Dr Freud, vous en conviendrez, mais qui fut en son temps un acteur et un dramaturge apprécié particulièrement pour son humour léger.

Pouvez-vous imaginer le Canada faire de même? Mettre le portrait d'un de nos réputés mycologues sur nos beaux récents billets en plastique brillant? Hélas non! Nous avons pourtant au pays certains des spécialistes de la classification phylogénétique les plus réputés au monde, à peine connus en dehors du petit cercle des mycologues professionnels. Non, ici c'est un honneur qui est réservé uniquement à la royauté ou aux politiciens.

F. Raimund est décédé de façon tragique. En 1836, il a été mordu par un chien qu'il croyait atteint de la rage. Plutôt que de mourir de la rage, il a préféré se suicider par balle. Dans ce temps-là, cette maladie était terrible et fatale, les gens la craignaient énormément. Aujourd'hui, on se soucie moins du virus parce nous sommes vaccinés contre la rage. Même que de nos jours, invoquer la maladie de la rage suscite souvent des commentaires drôles ou sarcastiques! C'est seulement en 1886, cinquante ans après la mort de Raimund, que Pasteur et Roux développent le vaccin contre la rage. Recevront-ils un honneur? Eh oui! La France a affiché le portrait de Pasteur sur sa monnaie: deux portraits différents sur deux séries différentes de cinq francs. Eh non! Le chien qui a mordu Raimund n'avait pas la rage!



Ferdinand Raimund, Lithographie de von Josef Kriehuber, 1835 (wikimedia)

Les quatre *Tricholomopsis* du Québec simplifiés

Suzanne Béland

Les *Tricholomopsis* font partie de la famille des Tricholomatacées de l'Ordre des Agaricales regroupant différents genres comme *Hypsizyugus*, *Lyophyllum*, *Megacollybia*, *Melaneuca*, *Tricholoma*, *Calocybe* et autres. Les *Tricholomopsis* sont très proches des *Tricholomas*. Ils produisent une sporée blanche, ils ont un pied plutôt large (3 mm) et ont tous des lames adnexées à arêtes crénelées ou fimbriées. Contrairement aux *Tricholomas*, ils croissent sur le bois et non au sol.

Les quatre *Tricholomopsis* présentés ici poussent tous sur le bois mort de conifères, soit en billes, en copeaux ou enfoui dans le sol.

Le *Tricholomopsis rutilans* (n° 2) est le plus facile à distinguer. Il est assez robuste avec son chapeau de 3-12 (15) cm de diamètre, couvert de grandes écailles rougeâtres sur un fond blanchâtre. Son pied est aussi recouvert d'écailles de la même couleur, c'est-à-dire concolores au chapeau.

Il ressemble au *T. flammula* (n° 3) qui est plus petit avec un chapeau de 15 cm recouvert d'écailles plus fines et dont le pied plutôt grêle est fibrilleux sur un fond jaune pâle.

Le chapeau du *T. decora* (n° 4) est couvert de fines écailles brunâtre-noirâtre (et non rouges ou pourpres comme pour les deux *Tricholomopsis* précédents) sur un fond jaune et mesure 2-6 cm de diamètre. Le *T. sulfureoides* (n° 1) diffère par son chapeau dépourvu de squamules foncées. Son chapeau de 2-7 cm de diamètre est plutôt fibrilleux à glabre sur un fond jaune pâle.



Photos 1 et 3 :
Joseph Nuzzolese
Photos 2 et 4 :
Suzanne Béland

Champignons rares ou peu connus

Texte: Chantal Paquet — Photos: Joseph Nuzzolese — Montage: Suzanne Béland

Joseph Nuzzolese nous a préparé une liste de champignons qu'il a cueillis en 2017. Ceux-ci sont soit rares, certains même très rares et d'autres inconnus, car ignorés malgré leur présence. On ne les cherche pas! Cet infatigable cueilleur a parcouru différents sites sous la pluie, comme au soleil, et a ainsi accumulé une collection spéciale qu'il vous invite à découvrir sur le site de Mycoquébec (www.mycoquebec.org).

DATE	CHAMPIGNON	COMMENTAIRES	LIEU DE CUEILLETTE
08-06-2017	<i>Agrocybe pediades</i>	Répandu mais peu connu	Comté Les Moulins
12-09-2017	<i>Amanita decipiens</i>	Rare	Terrebonne
12-07-2017	<i>Amanita fuscozonata</i>	Occasionnel	Longueuil
20-07-2017	<i>Amanita lignophila</i>	Occasionnel	Comté Les Moulins
22-07-2017	<i>Amyloporia xantha</i>	Peu connu	Mascouche
08-05-2017	<i>Bolbitius coprophilus</i>	Très rare	Comté Les Moulins
27-07-2017	<i>Ceriporia spissa</i>	Un des plus beaux polypores selon Mycoquébec	Comté Les Moulins
13-07-2017	<i>Coltricia focicola</i>	Rare	Moorcrest
30-04-2017	<i>Coriolopsis trogii</i>	Méconnu	Mascouche
31-05-2017	<i>Crinipellis campanella</i>	Méconnu	Lac Pilon
05-08-2017	<i>Crinipellis setipes</i>	Méconnu	St-Casimir
17-07-2017	<i>Crinipellis zonata</i>	Méconnu	Comté Les Moulins
14-09-2017	<i>Entoloma albidum</i>	Occasionnel	Saint-Lazare
09-08-2017	<i>Entoloma incanum</i>	Rare à dispersé	Ste-Ursule
13-05-2017	<i>Gloeophyllum mexicanum</i>	Occasionnel au Québec	Ste-Ursule
27-04-2017	<i>Gloeophyllum tabreum</i>	Seulement 2 photos	Rosemont
27-05-2017	<i>Gymnopus brunneolus</i>	Peu connu	Saint-Hippolyte
12-07-2017	<i>Gymnopus luxurians</i>	Très rare	Longueuil
26-05-2017	<i>Gyromitra leucoxantha</i>	Peu commune	Ste-Julienne
23-05-2017	<i>Heliocybe sulcata</i>	Seule espèce du genre	Laval
13-06-2017	<i>Hohenbuehelia petaloides</i>	Assez rare	Laval
29-07-2017	<i>Hydnum albidum</i>	Seulement 3 photos	Ste-Ursule



1 *Leucopaxillus laterarius*

4 *Bolbitius coprophilus*

2 *Wolfiporia extensia*

5 *Gyromitra leucoxantha*

3 *Marasmiellus praeacutus*

6 *Rhodotus palmatus*

DATE	CHAMPIGNON	COMMENTAIRES	LIEU DE CUEILLETTE
23-09-2017	<i>Hygrophorus russula</i>	Très rare	Terrebonne
03-06-2017	<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	Très rare	Saint-Hippolyte
24-08-2017	<i>Lactarius chelidonium</i>	Peu connu	Terrebonne
16-09-2017	<i>Lactarius glyciosmus</i>	Répandu mais peu connu, odeur de noix de coco	Saint-Lin
05-09-2017	<i>Lactarius scrobilatus var. canadensis</i>	Très rare	Laval
05-09-2017	<i>Lactarius zonarius var. riparius</i>	Très rare	Laval
14-07-2017	<i>Leucopaxillus laterarius</i>	Trouvé par Jean-Pierre Turgon et André Paul – Occasionnel	Comté Les Moulins
28-06-2017	<i>Marasmiellus praeacutus</i>	Nouveau au Québec	Montréal
26-07-2017	<i>Melanoleuca cognata</i>	Méconnu	Mascouche
16-07-2017	<i>Neoboletus cf. xanthopus</i>	Rare	Saint-Lazare

DATE	CHAMPIGNON	COMMENTAIRES	LIEU DE CUEILLETTE
09-08-2017	<i>Neohygrocybe nitrata</i>	Très rare	Mascouche
30-05-2017	<i>Parasola auricoma</i>	Peu connu	Longueuil
04-05-2017	<i>Phaeocalicium polyporaeum</i>	Seulement 3 photos	Comté Les Moulins
17-07-2017	<i>Plicaria carbonaria</i>	Nouvelle espèce au Québec!	Comté Les Moulins
20-08-2017	<i>Pluteus thomsonii</i>	Peu connu, dans érablière	Saint-Esprit
17-06-2017	<i>Psathyrella subamara</i>	Rare	Laval
12-05-2017	<i>Pseudoplectania nigrella</i>	Occasionnel	Laval
09-06-2017	<i>Rhizomarasmius pyrrocephalus</i>	Peu connu	Longueuil
23-08-2017	<i>Rhodocybe spaerospora</i>	Très rare – seulement 2 photos sur MycoQuébec dont celle de Joseph	Laval
20-08-2017	<i>Rhodotus palmatus</i>	Peu connu	Saint-Esprit
16-07-2017	<i>Rugosomyces fallax</i>	Rare	Saint-Lazare
27-07-2017	<i>Russula fastigiata</i>	Occasionnel	Longueuil
09-06-2017	<i>Sarcoscypha occidentalis</i>	Rare	Longueuil
15-08-2017	<i>Telephora anthocephala</i>	Rare	Comté Les Moulins
23-07-2017	<i>Tremelloidendropsis tuberosa</i>	Passe facilement inaperçu	Comté Les Moulins
06-11-2017	<i>Tricholoma populinum</i>	Très rare	Comté Les Moulins
09-08-2017	<i>Turbinellus Kauffmanii</i>	Rare	Saint-Ursule
27-10-2017	<i>Wolfiporia extensa</i>	1 ^{re} photo dans Mycoquébec	Comté Les Moulins
20-10-2017	<i>Xanthoporus peckianus</i>	Rare	Comté Les Moulins

Les champignons dans la mythologie grecque

par Jean Després

Les références à des champignons occupent une place bien modeste dans la mythologie grecque, mais combien imagée, en voici quelques exemples.

Sisyphé, le plus sage des mortels selon Homère, fonda Ephyra, devenue par la suite Corinthe, une importante citée de la Grèce antique et la peupla d'hommes nés de champignons. Plus tard, Jupiter inversa le processus, si l'on en croit le récit chevaleresque Curial et Guelfe du 15^e siècle : « Et toi, peuple de Corinthe, changé en champignons par Jupiter, pour te punir d'avoir sombré dans la luxure, et dont seuls deux jeunes gens justes, Crocus et Smilax réchappèrent et furent changés en fleurs ! ». Dans cette légende, Jupiter manifeste un mépris sans équivoque pour les champignons.

Lorsque Persée fonda la nouvelle ville de Mycènes, il lui aurait donné ce nom en raison du pommeau de son épée, d'un champignon ou d'une femme nommée Mycènes, dont Homère fait mention. L'hypothèse du champignon repose sur le fait que Persée, pressé par la soif, aurait arraché un champignon dont il en aurait puisé suffisamment d'eau pour se désaltérer, ce qui l'aurait disposé à choisir ce nom (Pausanias – Livre II – Corinthe). Henri-François-Anne de Roussel, naturaliste français, connaissait-il cette légende lorsqu'il introduisit dans la taxonomie mycologique le genre *Mycena*, qui désigne des petits champignons fragiles, nommés Mycènes en français (exemples ci-contre) ?

Dionysos, dieu de la vigne, du vin et des excès, s'accompagnait le plus souvent de satyres et de ménades (équivalent des bacchantes chez les Romains) durant ses orgies. Ces dernières, qui rendaient un culte à Dionysos, acceptaient d'ingurgiter un mélange de bières, de baies de lierre toxiques (en petite quantité) et d'Amanites tue-mouches (*Amanita muscaria*), qui leur occasionnait des délires parfois violents pouvant les conduire à des bains de sang et au cannibalisme. La tragédie grecque *Les bacchantes d'Euripide*, en 405 av. J.-C., raconte en détail comment Dionysos s'est servi de ces femmes pour briser ceux qui niaient sa divinité.



Mycène de Léa (*Mycena leaiana*)



Amanite tue-mouches (*Amanita muscaria*)

Une cochenille qui ouvre la porte à un champignon qui tue!

Texte et photos : Suzanne Béland

Le hêtre (*Fagus*), comme le chêne, est un arbre noble avec lequel s'associent plusieurs espèces de champignons mycorhiziens dont certains sont destinés au plaisir de la table (cèpe, bolet, corne d'abondance, lactaire...).

Malheureusement, au Québec, des peuplements entiers de hêtres sont atteints par la maladie corticale du hêtre (MCH) détectée pour la première fois en 1965, près du lac Témiscouata, et qui poursuit sa progression sur la rive nord du fleuve ainsi que dans les régions de l'Outaouais et de l'Abitibi-Témiscamingue. Jusqu'à ce jour, la maladie s'est propagée à un rythme moyen estimé de 16 km par année ! La MCH couvre aussi le territoire de l'Ontario et s'étend de la Nouvelle-Angleterre jusqu'au Michigan et la Caroline du Nord.

La maladie survient lorsque les spores de champignon du genre *Neonectria* s'introduisent par les blessures faites à l'écorce, entre autres celles causées par la cochenille du hêtre, (*Cryptococcus fagisuga* Lindinger), introduite en 1890 à Halifax sur des semis de hêtre européen.

Cet insecte minuscule de couleur jaune mesure 1 mm et est muni d'un stylet qui lui permet de percer l'écorce pour se nourrir. Une fois le stylet enfoncé, la cochenille se recouvre d'une cire blanche d'aspect laineux sécrétée par ses glandes et hiverne à l'état de nymphe. Elle atteint sa maturité en été et dépose ses œufs dans les stries de l'écorce. Des nymphes émergent et se déplacent ou sont transportées par le vent vers d'autres arbres pour former de nouvelles colonies. Et le cycle reprend à nouveau, la jeune larve s'installe, perce l'écorce de son stylet et, enrobée d'un duvet blanc, ne bouge plus jusqu'à la maturité.

La cochenille du hêtre ne tue pas son hôte, mais les blessures d'alimentation qu'elle génère ouvrent la porte aux champignons pathogènes responsables de la MCH telles que *Neonectria faginata* (Lohman et autres) Castl. et Rossman (espèce probablement exotique) et *Neonectria ditissima* (Tul. et C. Tul.) Samuels et Rossman (espèce indigène qui infecte différentes essences de feuillus). La MCH affecte le hêtre à grandes feuilles (*Fagus grandifolia*) et le hêtre commun (*F. sylvatica* L.) et sévit souvent dans les forêts mixtes composées d'érables à sucre et de pruches.

Après l'invasion des cochenilles, la Nectrie du hêtre met trois à cinq ans pour se développer. Les ascospores de ce champignon parasite sont disséminées par la pluie et le vent et vont se loger dans les blessures laissées par la cochenille pour y germer et produire des fructifications globuleuses rouge-orangé, les périthèces. Dès lors, le cambium de l'arbre



est infecté, s'ensuit la nécrose sous l'écorce qui conséquemment forme de petits chancres de 2 cm de diamètre. En conclusion, la maladie finit par entraîner la mort de l'arbre.

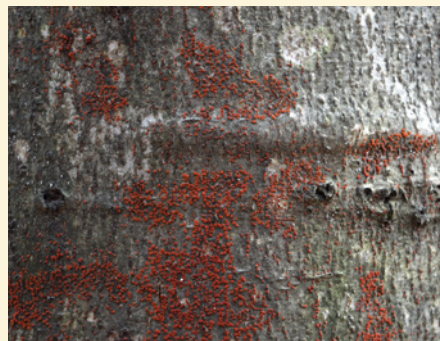
Bien que la MCH soit le plus souvent associée à la présence des cochenilles, d'autres facteurs peuvent rendre l'arbre sensible aux infections de *Neovectria*, tels que les stress climatiques comme les épisodes de sécheresse, les températures élevées et le froid extrême.

Pour protéger nos forêts, certaines mesures de contrôle proposent de ne pas déplacer le bois chauffage, car cela peut augmenter le risque de propagation des cochenilles du hêtre et des champignons dans un peuplement forestier en santé. Dans le cadre des activités de gestion forestière dans les zones où le taux d'infestation aux cochenilles est élevé, on recommande de conserver les hêtres résistants qui n'ont pas été attaqués par les cochenilles.

Les périthèces du *Neovectria faginata* (téléomorphe) atteignent leur maturité vers la fin de l'été et produiront l'année suivante des ascospores à l'origine de nouvelles infections. La forme anamorphe (asexuée) est appelée *Cylindrocarpon faginatium* C.Booth. et *C. heteronema* (Berk et Broome) Wollenw. Ils produisent des macroconidies qui peuvent être dispersées du mois de juillet jusqu'à la fin de l'automne.



Lésions sur l'écorce laissées par les cochenilles



Périthèces rouges de *Neovectria* sp.
Présence de chancres sur l'écorce du hêtre



Périthèces agrandis



Traces de cire blanche laineuse recouvrant les cochenilles témoignant de leur présence

RÉFÉRENCES:

HÉBERT, Christian, Bernard COMTOIS et Louis MORNEAU. *Les insectes des arbres du Québec*, Les publications du Québec, 2017, p. 240.

Ministère des forêts, de la faune et des parcs
<http://mffp.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-maladies-corticale-hetre.jsp>

Le site de *MycoQuébec*, *La fonge du Québec*
Texte descriptif de Roland Labbé

Global invasive species database:
<http://www.iucngisd.org/gisd/speciesname/Neovectria+faginata>

Beech bark disease, Ontario.ca:
www.ontario.ca/page/beech-bark-disease

Mycotourisme dans Charlevoix

Texte et photo : Suzanne Béland

Charlevoix, là où le fleuve se fait mer et où les montagnes atteignent de vertigineux sommets. Là où la nature regorge de trésors cachés à découvrir. Là où, aux Éboulements, Jean-Michel Simard trouve l'inspiration pour réaliser les œuvres que les touristes peuvent admirer en visitant la Galerie-Boutique d'art: *La Cabane d'Oiseaux*. Sculpteur de son art, il travaille surtout la pierre et le bronze et crée des œuvres

qui voyagent partout dans le monde. Petites ou monumentales, figuratives (visages, mains) ou abstraites, ces sculptures nous transportent dans l'univers mystérieux et intime de l'artiste. Une visite obligée dans le Jardin de sculptures nous laisse en mode contemplatif un moment! Comme a dit quelqu'un: « L'art monumental ne vous laisse pas de marbre! » Dans la galerie, on découvre aussi des cabanes d'oiseaux conçues par son père, Normand, toutes fabriquées à partir d'éléments naturels dénichés dans la forêt ou sur la plage. On trouve entre autres des montages bibelots représentant des champignons! Jean-Michel nous a demandé d'identifier cet énorme champignon sur la photo, que répondez-vous? Une amanite ou une lépiote?

<http://jeanmichelsimard.com/la-cabane-doiseaux/>



Le sculpteur,
Jean-Michel Simard

Atelier sur les hypogés

Texte: Chantal Paquet — Photos: Judy Yelon

C'était le déluge! Une pluie torrentielle! Le temps était gris et frais, mais tous les inscrits se sont bravement présentés, équipés comme des pros, pour l'activité.

Francesca Marzitelli, notre guide-experte, nous a fourni quelques notions élémentaires pour notre recherche, et nous sommes partis creuser, parés de nos impers, bottes, gants, chapeaux, grattoirs et espoir, à la recherche de ces petits champignons si mystérieux et différents. Et nous avons gratté, gratté et gratté... avec succès d'ailleurs.

En tout, nous avons trouvé neuf espèces d'hypogés dont cinq ascomycètes: *Elaphomyces granulatus*, *Elaphomyces muricatus*, *Elaphomyces antracinus*, *Elaphomyces decipiens*, *Balsamia magnata* et trois basidiomycètes: *Gautieria graveolens*, *Rhizopogon roseolus* *Melanogaster tuberiformis*. Nous avons aussi récolté un nouveau *Tuber sp.* qui reste à confirmer au microscope. Sans compter ces fameux *Cordiceps capitata* qui parasitent l'*Elaphomyces granulatus* rapportés en plusieurs exemplaires. Fascinant!

Au retour, nous avons eu droit à une surprise de taille, une belle dégustation cuisinée par Francesca. Potage, bouchées et pâtes, généreusement saupoudrés de *Tuber canaliculatum* et de *Tuber aestivum*. Une délicieuse gâterie!

Lors de cet atelier, nous avons examiné des montages de spores déjà préparés sous le microscope, parcouru les albums d'identification d'hypogés que Francesca a documentés au fil des ans, appris de ses explications parcourues d'anecdotes captivantes et essayé de mémoriser les noms latins de ces hypogés!

Ce fut un atelier relax et sympathique, le tout accompagné de bonne humeur et de chaleur humaine. Grâce à l'expertise de Francesca, nous sommes partis avec des réponses à nos questions, mais surtout avec la piqûre des hypogés. Dorénavant, j'aurai un grattoir dans mon panier à champignons, soyez-en sûrs!



Petites bouchées préparées par Francesca.



Domenico lors de l'atelier sur les hypogés.

Photo: Judy Yelon



Francesca tenant dans sa main des hypogés qu'elle montre aux apprentis mycologues.

Nouveau membre émérite honoré!



De gauche à droite: Colette Delwasse, Denise Beauregard et Catherine Bohémier.

Colette Delwasse a pris la parole lors du Brunch pour honorer une mycologue du Cercle qui s'est distinguée au cours des dernières années par son inestimable implication en tant que bénévole au sein de notre organisation. Il s'agit de notre bien-aimée Denise Beauregard. Lisez ici l'allocution de Colette :

Pour la remercier de son implication au sein du CMM, le Conseil d'administration a nommé DENISE BEAUREGARD « Membre émérite ». Denise est devenue membre en 1979 pendant quelques années. Puis elle fut de retour en 1986. En 1996, elle a embrigadé comme fier supporter de ses activités mycologiques son conjoint Jean-Luc Tanguay. Malheureusement, Jean-Luc nous a quittés en janvier 2010. C'est sûr qu'il me manque quelques informations, car elle m'a précédé de quelques années. Mais, ce que je peux dire, c'est qu'elle n'est jamais restée inactive.

Elle a fait partie du CA de 2001 à 2004 puis de 2014 à ce jour. Elle a été une participante active au POCQ organisé par Jean Després au sein du CMM.*

Tout au cours de ces années, elle s'est impliquée en cuisine, nous offrant en de multiples occasions le plaisir de goûter à ses recettes mettant en valeur les champignons. Soit lors des réunions mycologiques organisées par le CMM, soit lors de nos BBQ annuels ou chaque fois que le plaisir d'offrir des bouchées se présentait.

J'ai en souvenir la merveilleuse assiette servie au cocktail du regroupement qui avait eu lieu à Rimouski et qui a été applaudie par les 250 personnes présentes.

Elle a également donné un cours de cuisine pour nos membres au Marché Jean-Talon. Je pense que plusieurs de nos membres présents aujourd'hui en ont profité.

Depuis son retour au CA, elle occupe le poste d'administratrice et gère la librairie, ce qui lui demande d'être présente au 3^e cours d'initiation afin de distribuer les livres vendus, et bien sûr de proposer nos livres lors des rassemblements. Elle est aussi responsable des appels téléphoniques.

Enfin, bien que sa cuisine ait rapetissé après la vente de sa maison, elle continue toujours à nous mitonner des champignons chaque fois que l'occasion se présente.

Elle participe aussi au bulletin Le Mycologue en nous proposant des recettes afin d'aider les membres à concocter de bons petits plats avec leur récolte.

Nous avons eu le plaisir de lui offrir un vrai couteau de chef pour l'encourager à continuer.

Bravo Denise!

*Programme d'observation des champignons du Québec

Recette de Denise

BRUSCHETTA AUX PLEUROTÉS

- ▶ 8 pleurotes frais
- ▶ 2 tomates italiennes épépinées et hachées
- ▶ Persil et basilic frais et hachés
- ▶ Beurre ou huile
- ▶ Vinaigrette à l'huile d'olive et vinaigre balsamique
- ▶ Sel, poivre
- ▶ Biscottes

Hacher finement les pieds des pleurotes et les faire revenir à sec pour enlever l'eau de végétation. Ajouter le beurre ou l'huile et cuire quelques minutes. Retirer du feu et refroidir.

Dans un bol, déposer les tomates et ajouter la vinaigrette, les pieds des champignons, le persil et le basilic.

Faire revenir à sec les chapeaux des champignons, ajouter ensuite un peu de beurre et faire revenir. Lorsque cuits, les déposer sur un papier essuie-tout pour enlever le surplus de gras.

Pour servir, déposer une c. à soupe du premier mélange sur une biscotte et décorer avec un chapeau de pleurote.



Mycokasse!



Une des chaises du restaurant Robin des Bois où s'est tenu le Brunch des mycologues bénévoles du CMM.

Conférences à venir

LE TROISIÈME MERCREDI DE CHAQUE MOIS

Le troisième mercredi de chaque mois, nous proposons aux membres une conférence ou une autre activité mycologique. Sauf indication contraire, les conférences ont lieu à l'amphithéâtre du Centre sur la biodiversité et débutent à 19 h 15.

MERCREDI, 17 JANVIER 2018 – Les hydnes du Québec

RESPONSABLE: Herman Lambert (CMAQ)

Les hydnes composent un groupe artificiel de champignons qui ne possèdent ni lames ni pores. Leur surface fertile, l'hyménium, est sous forme d'aiguillons dirigés vers le sol; un regard sous le chapeau suffit pour les reconnaître. La plupart se trouvent au sol, quelques-uns sur les arbres. La couleur et la forme du basidiome et des aiguillons matures, la texture, le goût et l'odeur de la chair sont suffisants pour les identifier à l'espèce. C'est un groupe intéressant, car plusieurs sont communs et de bons comestibles.

MERCREDI, 21 FÉVRIER 2018 – Teinture naturelle et champignons tinctoriaux

RESPONSABLE: Shani Théorêt (www.bleupoussiere.com)

La teinture naturelle des fibres et tissus à partir de matières organiques est une tradition millénaire qui s'est estompée avec l'invention des pigments synthétiques lors de la Révolution Industrielle. Shani Théorêt, teinturière artisanale et mycologue amateur, vous invite à découvrir son monde coloré créé à partir de plantes, fleurs, insectes et ... champignons et lichens!

MERCREDI, 21 MARS 2018 – Champignons cantharelloïdes du Québec

RESPONSABLE: Michel Roux (CMAQ)

*Quoi dire, sinon que les chanterelles sont si belles!
Que pour nous mycologues, elles sont loin d'être rebelles!
Et, quoi ajouter qu'elles sont de plus fidèles!
Comment alors ne pas tomber en amour avec elles!
Dans ce monde de champignons, ce sont de superbes aquarelles!
Qui feront de vous des chercheurs émérites de ces demoiselles!*

MERCREDI, 18 AVRIL 2018 – Les champignons à sporée blanche

RESPONSABLE: Renée Lebeuf (CMLM/CMAQ)

MERCREDI, 16 MAI 2018 – Nutrition des arbres en forêt boréale: les champignons à la base de l'écosystème

RESPONSABLE: Laurent Fontaine (Université Laval)

Nouveautés

LIVRES EN MYCOLOGIE

LARIVIÈRE, Roger, *Chaga en vrai*, l'ABC de l'édition, 2017. (ISBN 978-2-92-469107-6)

Saviez-vous qu'il faut cueillir le chaga sur l'arbre vivant ?

Coût CMM : 18,00 \$

BARONI, Timothy J., *Mushrooms of the Northeastern United States and Eastern Canada*, Timber Press Field Guide, 2017. (ISBN 13 : 978-1-60-469634-9 et ISBN 10 : 1-604-69634-6)

Guide de poche en anglais avec clés des champignons.

Coût CMM : 35,00 \$

RANTET-POUX, Anne-Marie, *Le Monde étrange des myxomycètes: Les champignons qui bougent!*, FMBDS, 2016.

Ce livre comprend plusieurs belles photos d'une cinquantaine d'espèces avec information sur l'évolution des myxomycètes.

Coût environ 29,00 €, frais de livraison en sus.

Ateliers

L'ATELIER DU « SAMEDI MICROSCOPIE » OUVERT À TOUS !

Suzanne Béland

Le « *Samedi Microscopie* » est un atelier libre de microscopie organisé par le CMM pour les membres qui veulent parfaire leurs connaissances en mycologie en utilisant la microscopie comme mode d'étude. Avec une réservation, un microscope est mis à votre disposition. Il suffit d'en faire la demande.

Plus d'une vingtaine de personnes de différents niveaux de compétence (novice à plus avancé) ont déjà participé à l'atelier en 2017. Allégresse, convivialité, partage de connaissances et entraide sont les mots qui résument le mieux l'ambiance de ces ateliers où nous avons observé des spores, pratiqué des coupes de lames de champignon séché pour observer les basides et les cystides. Quelques-uns travaillaient seuls sur leur projet, d'autres, en équipe.

Les novices ont droit à une initiation de base et ils arrivent assez rapidement à maîtriser les techniques de coupe et de montage pour bien visualiser les structures microscopiques en utilisant au besoin des colorants. Pour faire suite à cette belle expérience, c'est avec plaisir que le Cercle a relancé cette activité. Suivez nos courriels et inscrivez-vous !



Jean Després et Hélène Aubin lors de l'atelier de microscopie.

Des nouvelles du CA

Yves Garneau



NOUVELLE ÉQUIPE AU BULLETIN LE MYCOLOGUE

Depuis avril 2016, Mirjam Fines-Neuschild et Chantal Paquet assuraient la parution ou la publication du bulletin *Le Mycologue*. Maryse Bédard et Suzanne Béland prennent la relève, souhaitons-leur bonne chance pour relever ce défi.



RENCONTRE NEMF-FQGM/CMM 2020

Le conseil d'administration a le plaisir de vous informer que Raymond Archambault a accepté de prendre en charge l'organisation de la rencontre NEMF-FQGM/CMM 2020.

Lors de la rencontre de la FQGM en septembre dernier, Jean-Yves Gariépy et Catherine Bohémier ont été respectivement nommés aux postes de président et secrétaire de la Fédération québécoise des Groupes de Mycologues (<http://fqgmyco.org>). Félicitations!

COTISATIONS 2018

Renouvellement de votre cotisation : c'est le temps d'y penser ! Valable pour une année civile, la période d'abonnement est du 1^{er} janvier au 31 décembre.

EXPOSITION ANNUELLE 2017

L'événement, supervisé par Raymond Archambault et Jean-Yves Gariépy, s'est tenu le 16 septembre dans le hall d'entrée du Jardin botanique. Malgré la journée de canicule, beaucoup de visiteurs ont profité de l'exposition qui comptait plus de 235 espèces de champignons. Une quinzaine de bénévoles ont prêté main-forte à la cueillette, à la préparation des tables d'exposition et à l'animation auprès du public. Une belle collaboration qui a fait de cet événement une réussite !

Appel à tous!

LE CERCLE DES MYCOLOGUES AMATEURS DE QUÉBEC

Les archives du Cercle des Mycologues Amateurs de Québec ont été numérisées. Il manque plusieurs numéros de notre bulletin trimestriel, le « Boletín »; la liste suit. Si vous possédez, un ou plusieurs de ces « Boletín » manquants, vous pouvez nous aider à compléter les archives du CMAQ en communiquant avec moi à l'adresse courriel qui suit.

Merci de votre collaboration.

Guy Fortin

fortinguy.8@gmail.com

LISTE DES BOLETIN DU CMAQ MANQUANTS

1956 – Tome 3 n° 1 – 31 janvier n° 2 – février n° 3 – mars n° 4 – avril	n° 5 – juin n° 6 – septembre n° 7 – octobre n° 9 – décembre	1957 – Tome 4 n° 1 – 15 février n° 2 – 31 mars n° 3 – 30 avril n° 4 – 15 juin	n° 5 – 15 juillet n° 6 – 15 septembre n° 7 – 15 novembre n° 8 – 3 décembre	1958 – Tome 5 n° 1- 31 janvier n° 2 – 28 février n° 3 – 15 mai n° 4 – 30 juin	n° 5 – 30 septembre n° 6 – 15 novembre n° 7 – 10 décembre n° 8 – 31 décembre
1962 – Tome 9 n° 3		1964 – Tome 11 n° 1 n° 2 n° 3 n° 4	n° 5 n° 6 n° 7 – décembre	1968 – Tome 15 Manque tout	
1969 – Tome 16 Manque tout		1972 – Tome 19 Manque tout		1976 – Tome 23 n° 1	
1982 – Tome 29 n° 3		1984 – Tome 31 n° 3		1985 – Tome 32 n° 6	
1986 – Tome 33 n° 2		1989 – Tome 36 n° 4		1990 – Tome 37 n° 4	
1992 – Tome 39 n° 2		1994 – Tome 41 n° 1 –		2002 – Tome 49 n° 4 –	
2003 – Tome 50 n° 1 –					



CERCLE DES MYCOLOGUES DE MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente :

Catherine Bohémier

Secrétaire :

Yves Garneau

Trésorière :

Colette Delwasse

**Co-vice-présidents
aux activités scientifiques :**

Alexandre Favre

Maxime Fortin Faubert

Conseiller scientifique :

Yves Lamoureux

Vice-président aux activités sociales :

Jean-Yves Gariépy

Directrices :

Denise Beauregard

Chantal Paquet

Suzanne Béland

Conservateur du Fungarium :

Raymond Archambault

Le Cercle des mycologues de Montréal regroupe des personnes animées des mêmes buts : promouvoir l'étude et la connaissance des champignons, plus particulièrement les macromycètes. Connue à l'origine sous le nom de *Club des Mycologues Amateurs de Montréal*, il fut fondé en 1950 suite au regroupement d'un petit noyau d'amateurs de champignons de Montréal animés des conseils et de l'enthousiasme de René Pomerleau et de son président fondateur, le frère Rolland-Germain é.c., attaché de recherche à l'Institut botanique de l'Université de Montréal et premier collaborateur du frère Marie-Victorin.

Après le départ du frère Rolland-Germain de la présidence, en 1955, le père Bernard Taché s.j., appuyé de la trésorière Florence Montreuil, prend la relève pendant deux décennies et assure le bon fonctionnement du club. La hausse rapide des effectifs, au tournant des années 1970, le vieillissement de l'équipe de direction et une ère plus communautaire et participative allaient conduire, à compter de 1975, à une transformation radicale. En effet, devenu beaucoup plus collégial, le Cercle s'incorpore et se structure, grâce notamment aux efforts de Michel Famelart, et, en raison d'initiatives de Louis Richard, il bonifie ses moyens de communication avec les membres et la communauté montréalaise. Depuis 1975, il porte le nom de *Cercle des mycologues de Montréal* et est administré par un conseil d'administration formé de dix membres élus lors de l'assemblée annuelle.

Pour atteindre ses buts, le Cercle a mis sur pied un certain nombre d'activités : des excursions mycologiques au printemps et à l'automne, des séances d'identification au Jardin botanique de Montréal, des cours d'initiation à la mycologie, la publication du bulletin *Le Mycologue*, une exposition annuelle au Jardin botanique, des échanges avec d'autres associations, et la publication d'ouvrages mycologiques. Le Cercle a créé une collection de référence sur la macrofonge du Québec dont il est responsable et qui fait partie depuis 2011 des collections du Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal, situé au Jardin botanique.

Le Cercle des mycologues de Montréal est membre de la Fédération québécoise des groupes de mycologues (FQGM), de la *NorthEast Mycological Federation* (NEMF), de la *North American Mycological Association* (NAMA) et de l'Institut québécois de la biodiversité (IQBIO).

Le Cercle des mycologues de Montréal occupe des locaux dans l'immeuble principal du Jardin botanique de Montréal et au Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal, où il tient ses réunions et plusieurs activités.

BULLETIN LE MYCOLOGUE

Le Mycologue est le bulletin du Cercle des mycologues de Montréal ; il est publié quatre fois par année, soit en avril, en juillet, en septembre et en décembre. Toute reproduction est permise à la condition d'en indiquer la source et l'auteur. Les personnes intéressées à s'impliquer dans *Le Mycologue* (rédaction d'articles ou autre collaboration) sont invitées à communiquer avec le Cercle.

Le Cercle des mycologues de Montréal

Jardin botanique de Montréal

4101 rue Sherbrooke Est, Montréal QC H1X 2B2

Tél. : 514 872-7239



mycomontreal.qc.ca



mycomtl@mycomontreal.qc.ca